

cessaires à un homme raisonnable; mais, pour passer les années de leur enfance, jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour se consacrer à l'économie rurale ou pour apprendre un métier. Du reste il semble que les parens craignent que leurs enfans ne deviennent plus sages qu'eux." — Je plains le bon maître en pensant: si c'étoit la même chose dans beaucoup d'endroits?

LXIX.

Ces visites d'écoles, continua Goutmann, m'ont vraiment fait quelquefois plaisir. Une fois entre autres, étant dans un village, dont je ne me rappelle pas le nom, j'entrai dans l'école précisément au moment où la classe alloit commencer. Le maître étoit un homme, qui entendoit bien son affaire. Il demanda aux enfans, qui étoient dans son école: Ce qu'ils étoient venus y faire? Plusieurs furent tellement étonnés de cette question, qu'ils n'y répondirent pas du tout. D'autres, qui avoient un peu plus d'esprit et qui étoient plus hardis, dirent: qu'ils étoient venus pour apprendre. Qu'auriez